

DES MOTS / DES LIGNES

La Newsletter Mensuelle de l'Écriture Récréative sur le Calaisis

Les Ateliers du Mois

Bonjour à Toutes et à Tous,

Reprise printanière des Ateliers d'Exploration Poétique dès la semaine prochaine avec deux ateliers programmés, avant d'autres à venir sur la fin du mois, et notamment le second atelier de l'exposition Jane & Serge au Musée des Beaux-Arts de Calais.

Les Ateliers Poétiques Des Mots / Des Lignes de Mai :

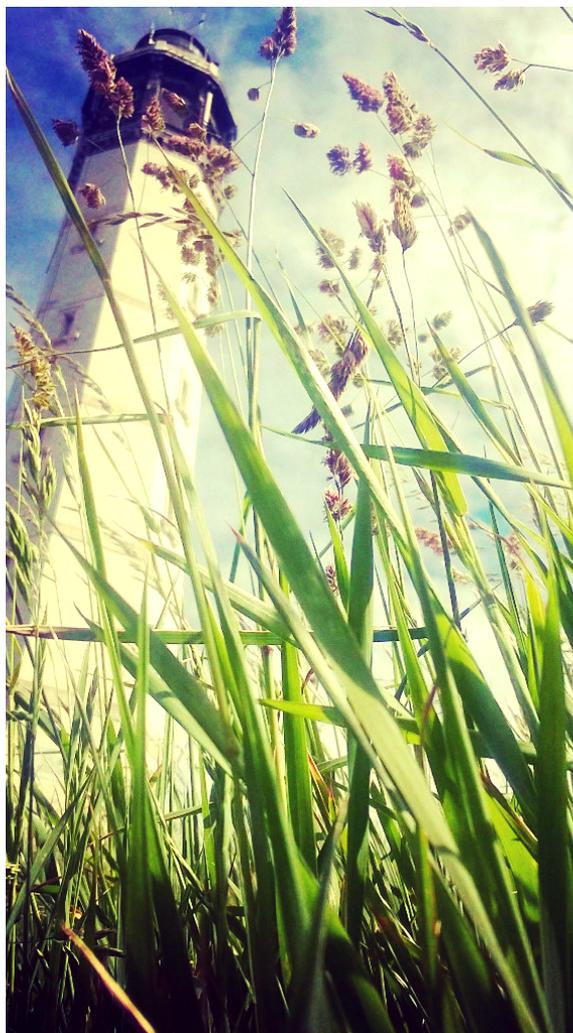
- **mercredi 9 : Bourgeons et Haïkus de Foudre ;**
- **samedi 12 : Le Rythme Filant des Nuages Blancs ;**
- **mercredi 23 : Haïkus en Promenade ;**
- **jeudi 24 : Faire Sonnet des Hirondelles.**

Chaque séance dure une heure et demi - Tarif : 7€.

Les places étant limitées, merci de réserver auprès de Des Mots / Des Lignes par sms au 0769 365 463.

Vous recevrez la confirmation de votre inscription ainsi que l'adresse de la session en retour.

Et comme annoncé, le **samedi 26 mai**, Des Mots / Des Lignes anime le second atelier d'écriture organisé dans le cadre de la très belle exposition Jane & Serge au Musée des Beaux-Arts de Calais, une séance d'une heure et demi, gratuite, autour de l'acrostiche où l'on se mettra **l'O à la Bouche !**



Encore une fois les place sont limitées, il est donc nécessaire de réserver auprès du Musée des Beaux-Arts au 0321 46 48 40.

Si vous souhaitez recevoir un **Atelier Poétique à Domicile** pour vous, vos amis et camarades ou votre famille, n'hésitez pas à nous contacter, Des Mots / Des Lignes se fera un plaisir de répondre à vos envies de poésie et d'organiser une session ludique sur le thème de votre choix, pour un prix raisonnable !

Sachez également que Des Mots / Des Lignes anime régulièrement un **Atelier de Fiction, tous les mardis soirs** : un rendez-vous convivial au cours duquel le partage des idées de chacun permet à toutes et tous de respirer, de prendre un peu de recul sur à son propre texte afin de mieux s'y projeter, de mieux s'y replonger par la suite et d'y avancer sereinement.

Si l'envie vous titille, contactez Des Mots / Des Lignes !

CE MOIS-CI

Les Ateliers du Mois

**Cannes : Jolies Palmes d'Or
des Cinémas du Monde**

Cannes : Jolies Palmes d'Or des Cinémas du Monde

Chaque année, le mois de mai est celui du cinéma international, à Cannes. L'occasion pour Des Mots / Des Lignes de mettre en lumière quelques-unes de ces palmes aujourd'hui méconnues, oubliées, et qui pourtant mérite encore toute notre attention. Poétiques et engagées, ces oeuvres racontent le monde avec l'élégance d'un certain regard.

- Dans une romance tragique qui chante l'anti-militarisme et les rêves de paix, **Mikhaïl Kalatozov** ne s'acharne pas dans le borbier des horreurs du front mais choisit de regarder son héroïne dépérir de l'absence de celui qu'elle aime et des conséquences sur le quotidien fragile de ceux restés à l'abri des combats. Pas à l'abri des bombes : son immeuble est en flamme, son appartement soufflé, ses parents disparus, seule la pendule du salon pend encore on ne sait d'où et égraine un lugubre tic-tac. Film tout en mouvements malgré un scénario convenu, le cinéaste soviétique emporte le spectateur. Le travelling qui accompagne Boris au moment du départ et s'attarde longuement sur les portraits de la foule est superbe, et tout le film l'image glisse, accompagne, emmène, emporte. Magistral de cinématographie pure. Mikhaïl Kalatozov et son chef opérateur Sergueï Urusevsky savent également poser la caméra pour des ambiances plus lourdes, plus sombres, comme la séquence au piano contre les bombes, le refus imbécile du danger, la résistance futile tant la guerre, la vie même, sont implacables et déchaînent toute leur violence en gros plans confrontés de contrastes, expressionisme en saccades. (...)

Mikhaïl Kalatozov dépasse le drame pour emmener le spectateur vers une conscience positiviste. Tirer les leçons du passé pour améliorer le lendemain. Mais au ciel, *Quand Passent les Cigognes* sur son visage, les promesses d'un avenir de paix et de « l'édification d'une vie nouvelle » la ramènent à la vie.

Veronika sèche ses larmes, sourit, et partage ses fleurs à tout le monde.

Quand Passent les Cigognes, de **Mikhaïl Kalatozov** (1957 - Palme d'Or 1958)

- Dans le mélange de formes qui composent *Orfeu Negro*, **Marcel Camus** perd de vue l'essentiel du conte grec, l'art de livrer du sentiment à partager pour mieux s'imprégner d'une morale. Et quelle morale ici ? L'adaptation joue sur la composition des formes plus que sur la passion, le dilemme, l'angoisse ou le désespoir. Tout se vit sur le même plan, toujours l'on chante et danse, seul le silence vient construire une dialectique de surface sur les séquences funèbres de l'innocente Eurydice pourchassée par la mort, et d'Orfeu dans l'antichambre des enfers. Le reste du temps, la musique omniprésente coule une douceur suave et décalée sur l'histoire. Empêche l'implication autant que le maniérisme déterminant du film. Une belle envolée dans les premières scènes. Séduite par le chant d'amour d'Orfeu qu'elle écoute sans qu'il ne le sache, Eurydice est ensuite déçue qu'il les lui reserve platement en un sourire de niaise séduction : les mots, sans la mélodie ne valent rien.

« Le bonheur est comme une goutte de rosée sur le pétale d'une fleur »

Orfeu Negro c'est la dédramatisation des aléas du monde, un nihilisme de bossa-nova qui va jusqu'à nier la mort en suaves chansons pour poursuivre l'autre dans l'au-delà.

Orfeu Negro, de **Marcel Camus** (1959 - Palme d'Or 1959)

*"Ce qui est beau au cinéma, ce sont les raccords,
c'est par les joints que pénètre la poésie."*

Robert Bresson